

C'est en forgeant qu'on devient forgeron
Et en lisant qu'on devient...

LISERON

Raymond QUENEAU

Publication
de l'AFL 43

Association
Française pour la
Lecture

Groupe
départemental
de Haute-Loire

Mairie
BP 20
Place Lafayette
43100 BRIOUDE

www.afl43.com

afl43@wanadoo.fr

Directeur de
publication :
Dominique
VACHELARD

Rédaction :
Cécile DUMAS
Pierre BADIOU
D. VACHELARD

ISSN n°
(en cours)
Dépôt légal :
BMIU Clermont-Fd

Prix : 1.00 €

n° 1

Octobre
Novembre
Décembre
2006

Il y a 17 ans...

Il y a 17 ans, se mettait en place à Brioude le projet "Ville Lecture" que j'avais présenté à la municipalité Pierre Chambon, nouvellement élu.

Initié par l'Association française pour la lecture (AFL), ce projet visait à « faire de la Commune le maître d'œuvre d'une politique globale de l'écrit » touchant toute la population, tous les âges, toutes les catégories sociales.

Ainsi naquit Brioude Ville lecture (BVL), mise en route le 1^{er} mars 1990. Dans la foulée, fut organisée la première "Semaine du Livre et de la Lecture" tandis que paraissait *Interlignes*, publication destinée à informer les Brivadois sur une politique de l'écrit, les actions entreprises, les difficultés rencontrées, les réussites et les échecs aussi.

Nos projets étaient ambitieux. Souvent incompris, parfois raillés et brutalement rejetés sans le moindre débat, nous avons dû en rabattre. Il n'est pas aisé de faire évoluer les points de vue et les pratiques lorsque la majorité des citoyens est privée de responsabilité et que nos esprits sont verrouillés par l'implacable orthodoxie. Cependant, nous avons tenu bon et le bilan, si modeste soit-il, n'est cependant pas nul : formation d'animateurs, entraînement à une lecture efficace particulièrement pour les scolaires, information sur l'écrit, rencontres d'écrivains et d'illustrateurs, etc.

Récemment, le contrat "emploi jeune" de l'animatrice venant à expiration, la commune de Brioude, après bien des tergiversations, a créé un demi-poste municipal et réorganisé la structure. "Brioude Ville lecture" pouvait continuer, le groupe local de l'AFL étant chargé de la conduite pédagogique.

Et c'est donc notre groupe —AFL 43— qui publiera désormais un bulletin trimestriel succédant à *Interlignes*, avec le même souci de vous informer sur l'écrit et nos diverses actions.

Pour ce premier numéro nous avons choisi de vous présenter ce qui se fait dans deux classes du Brivadois : un cm1/cm2 (cycle 3) et une grande section de maternelle. Il ne s'agit pas de les donner en exemples, mais simplement, alors que n'en finissent pas les parlottes sur la "globale" et la "syllabique", vous informer sur une approche de l'écrit tout à fait différente de ce qui est pratiqué d'ordinaire. Une quarantaine de classes en France ont choisi cette pédagogie. Il est pour le moins regrettable que les "autorités" nationales refusent d'examiner les résultats obtenus et décident de l'interdire, pour imposer une "méthode" autoproclamée LA seule valable. Craignent-elles de devoir reconnaître la validité de nos résultats ?

Pierre Badiou

AU CYCLE 2

LIRE N'EST PAS DIRE

Pour une grande majorité (ministres, parents, professionnels de l'enfant, médecins, voire enseignants) l'acte de **lire** consiste à **dire** à voix haute un énoncé, de manière audible et compréhensible pour le public qui l'écoute (d'ailleurs la question de la compréhension qu'a le lecteur ne se pose même pas, du moment que le ton y est)

Admettre cette définition revient donc dans le même temps à nier qu'il puisse s'exercer dans les classes maternelles un enseignement pertinent de la lecture.

Nous avons bien sûr en tête les propos de cet inspecteur qui s'indignait que les enfants de maternelle qui « ne savaient même pas lire » puissent fréquenter la médiathèque et utiliser des créneaux horaires, privant du même coup des grands qui, eux, savaient lire.

Nous avons apprécié l'étonnement d'enseignants stagiaires reçus dans nos classes qui s'attendaient à ne

trouver d'autres enseignements en maternelle que celui qui consiste à « enfiler des perles »... C'est du moins ce que leur avaient dit leurs enseignants de l'IUFM. Merci messieurs !

Nous nous en tiendrons à ces deux exemples. Ils sont suffisamment pertinents pour montrer que nous n'avons pas tous la même représentation de la lecture.

Pour nous, la lecture est d'abord un **comportement** que nous nous efforçons de faire acquérir à nos élèves. Et il n'est pas question de **méthode**, mais de démarche : nous tenons à provoquer d'abord chez eux curiosité et questionnement.

À quoi me sert l'écrit ?

Pourquoi en ai-je besoin ?

Comment l'utiliser ?

Il s'agit également de mettre en évidence que l'écrit a un rôle **social**. Le circonscrire au seul domaine scolaire génère inévitablement l'échec chez ceux où l'écrit est socialement et familialement peu présent.

Lire est aussi un **comportement collectif**, ce qui ne veut pas dire que des activités individuelles ne sont pas aussi proposées aux enfants. Mais les interrogations que posent un écrit, les hypothèses qu'il permet de formuler, les différentes objections seront apportées au niveau du grand groupe, pour plus de remarques, pour l'utilisation des savoirs de chacun, pour une plus grande richesse dans les échanges.

Vous imaginez bien, cher lecteur, que tout ceci ne peut se faire en sept jours, ni même en une année scolaire. Ces comportements se construisent depuis la plus tendre enfance jusqu'à... toujours ! Alors, que les médias emboîtent le pas à des « pédagogues » qui s'enorgueillissent d'apprendre à lire en 7 jours à des bambins, nous agace un petit peu...

C'est spectaculaire et mensonger.

Pour ces champions de la communication, LIRE n'est que DIRE.

Cécile Dumas



VOIE DIRECTE

DES OUTILS POUR LE CYCLE 3

Plusieurs années d'exercice au Centre de Classes-Lecture CIEL et la reprise d'un CM1-CM2 en septembre 2005 me conduisent à me tourner vers les démarches et les outils de l'AFL pour la conduite pratique et quotidienne de la classe, ce qui m'offre une occasion d'en éprouver la validité dans un contexte différent de celui des classes lecture.

La priorité annoncée vis-à-vis des enfants de cycle 3 qui me sont confiés, en vue de leur future entrée au collège, est essentiellement méthodologique : les aider dans l'exercice et la consolidation de leurs comportements de lecture et d'écriture, véritables outils de construction et d'accès aux autres savoirs.

Moyens

Les textes officiels qui encadrent les enseignements à l'école primaire prévoient que l'enfant, au sortir de l'école élémentaire, doit être capable d'exercer la « voie directe » en lecture, c'est-à-dire qu'il doit avoir dépassé les stratégies liées au déchiffrement. Oui, mais rien sur la manière d'y parvenir !

La gageure est pourtant d'importance : il s'agit d'aider les enfants à adopter un comportement différent de celui qu'ils ont généralement utilisé depuis le cours préparatoire. Autrement dit, passer d'une oralisation de la langue écrite à la construction directe du sens (sans prononcer les mots).

Devant l'absence d'outils appropriés, le recours au **logiciel EL-SA** me semble s'imposer, mais il paraît inconcevable de prétendre provoquer de tels changements comportementaux chez des enfants sans la mise en place d'actions visant à étendre leur **capital de culture écrite** sur lequel l'acte de lecture pourra efficacement s'exercer.

Pour réaliser ces objectifs culturels, est prévue l'utilisation régulière de la **littérature jeunesse**. La classe est inscrite à la Médiathèque de Brioude et s'y rend tous les 15 jours. Des présentations, des échanges de livres se mettent en place spontanément grâce notamment au support qu'offre le journal hebdomadaire produit en **circuit-court** (les enfants écrivent un journal pour eux-mêmes : outil de partage et de théorisation des expériences, outil de réflexion et de construction de savoirs nouveaux)

Pour les mêmes raisons, la classe est inscrite pour participer à la **Semaine du Livre et de la Lecture**. Les enfants recevront en classe un écrivain, un vrai : premier contact direct avec le monde de la production des écrits ; modeste occasion de ressentir, au-delà de « l'écriture d'une aventure », ce que peut être, en réalité, « l'aventure d'une écriture »...

Résultats

Ils se sont manifestés sous plusieurs aspects. Du côté de l'amélioration de l'efficacité de la lecture, la performance générale a été multipliée par 2, en quelques mois seulement !

A noter : la vitesse de lecture qui passe de 13000 mots lus à l'heure à 32000 mots/h ! On lit maintenant, en moyenne, 3 fois plus vite que l'on ne parle : le recours au déchiffrement est impossible, la voie directe s'impose. Avec, il est très important de le souligner, non seulement un maintien, mais un accroissement très significatif de la compréhension (+ 30%)

La participation des enfants à la production du journal est aussi un signe révélateur. Les voici véritables lecteurs, impliqués

dans un réseau d'écrits à l'intérieur duquel chacun est tour à tour récepteur et producteur. De 6 textes présents dans les colonnes du journal au début de l'année, on est passé très rapidement à une moyenne de 15 à 20 articles écrits spontanément et débattus par les enfants.

Quant à l'usage fait des livres empruntés, leur circulation qu'il a fallu rapidement organiser, témoigne de l'intérêt suscité. De même, le désir de savoir et de comprendre, à l'occasion de la rencontre de l'auteur, doivent être considérés, eux aussi, comme des signes positifs d'enrichissement culturel.

Et le plus étonnant, au bout du compte, aura été de constater, (mais sans grande surprise évidemment), que pour quelques enfants, en grande difficulté au début de l'année, l'accroissement des performances en lecture qui s'est manifesté par un saut qualitatif, par un changement de nature de l'activité intérieure, a eu des retentissements immédiats sur la performance scolaire globale.

Et surtout que cette évolution de la performance scolaire s'est systématiquement accompagnée d'une évolution très significative du comportement social : ces enfants ont pris confiance en eux, ont éprouvé un mieux-être général, et établi de meilleures relations avec les autres...

On ne peut que constater, très modestement, les effets bénéfiques produits par la simple mise en oeuvre d'une démarche empruntant une conception de la lecture et quelques-uns des outils développés par l'AFL et l'INRP au cours de ces dernières années...

Rien de plus.

Dominique Vachelard



Quelques outils issus des recherches AFL-INRP

Téléchargement, tarif et commande sur le site www.lecture.org



ELSA *Entraînement à la Lecture Savante*

Un logiciel de perfectionnement des compétences de lecture particulièrement adapté à la nécessité d'élever rapidement et durablement le niveau de la lecture.

Pour les élèves depuis le début du CE2 jusqu'à la fin du collège

- 7 séries d'exercices portant sur des compétences de lecture différentes
- une gestion individualisée et une aide personnalisée
- une véritable culture de l'écrit avec deux bibliothèques "jeunesse" et "adulte"

Existe aussi



Contact local

AFL 43

Mairie
BP 20
Place Lafayette
43100 BRIOUDE

04 71 76 48 12
04 71 50 02 31

afl43@wanadoo.fr

www.afl43.com

Contact national

AFL

5 rue des Cités
93308
Aubervilliers cedex

01 48 11 02 30

af.lecture@wanadoo.fr

www.lecture.org